

La mort de Jean-Paul II

La première surprise apportée par la mort de Jean-Paul II est celle du comportement général des médias. Si quelques voix se sont élevées pour se moquer de Jean-Paul II et des chrétiens, elles ont été extrêmement minoritaires et étrangement modérées. Le ton d'ensemble des médias aura été bienveillante et louangeuse du christianisme et de son Pape, Jean-Paul II.

La seconde surprise est bien entendu la mort du Pape lui-même. Malade depuis des années, sa silhouette de plus en plus souffrante nous avait accoutumé à sa présence vigilante, active, comme si elle ne devait jamais cesser.

Mais si sa silhouette est retournée à la Maison du Père, sa pensée reste profondément ancrée dans l'Histoire de l'Eglise et dans l'Histoire du Monde.

S'il faut garder l'enseignement d'une seule Encyclique de Jean-Paul II, il faut garder celle qui est dénommée en latin *Ecclesia de Eucharistia vivit*. Dans cette Encyclique qui présente de façon simple et droite la doctrine de l'Eucharistie et donc de l'Eglise comme Personne, le Pape montre aussi les terribles ravages qu'aura fait dans l'Eglise les errements que d'aucuns pensaient validés par la raison de l'homme s'affirmant comme interlocuteur de Dieu, quand ces errements étaient de terribles coups portés par l'Ennemi.

Bien sûr, l'enseignement du Pape a porté sur l'ensemble des activités humaines, qu'elles fussent essentiellement profanes ou qu'elles fussent de la plus haute spiritualité.

Réagissant aux événements les plus divers, le Pape, grâce aux médias contraint par des mouvements de population d'ampleurs inégalées, a pu porter le gouvernement moral de l'Eglise bien au-delà de ce que la laïcité, française ou non, peut accepter.

Le Pontificat de Jean-Paul II a-t'il laissé des échecs ?

Du point de vue européen, il est clair que la vie religieuse se réduit de manière angoissante, et toutes les formes de vie religieuse se réduisent dangereusement. La plus inquiétante réduction est celle des prêtres, radicalement essentiels pourtant à l'Eglise à cause de l'Eucharistie qui fait l'Eglise.

Du point de vue des idéologies, l'Eglise menée par Jean-Paul II n'a pas réussi à contenir le mouvement de matérialisation de l'individu, mouvement mené par les autorités politiques les plus diverses et qui se manifeste dans l'épouvantable carnage d'enfants provoqué par la contraception et l'avortement, dans les menées de manipulation de l'identité humaine par les traitements génétiques et dans le contrôle eugéniste des populations.

Rocher de l'Eglise, Jean-Paul II a besoin d'un successeur qui soit une montagne pour relever ces défis et poursuivre la remise en ordre de l'Eglise après le bouleversement du Concile Vatican II.

- - - - -